Vol. III Morinville, Alberta, 9 Novembre 1911 No 36

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain, Avocat

" Notre religion, notre langue, nos droits "

AU FIL DE LA PLUME...

Vote du 21 septembre

Le vote de toutes les provinces du Dominion pour l'élection du 21 septembre vient d'être publié et le parti libéral se console un peu de sa défaite par le fait qu'à part Ontario, il a une majorité de 18,000 voix dans la Confédération.

Les conservateurs ont obtenu 569,789 votes et les libéraux 531,896, soit une majorité conservatrice de 37,896 voix. D'un autre côté la majorité des conservateurs dans Ontario est de 55,880 voix.

Ces chiffres prouvent bien que la défaite du parti libéral a été surtout causée par le fort courant de loyalisme provenant de la peur de l'annexion, conséquence de la réciprocité.

On dira bien que le fanatisme y est pour quelque chose, mais cet avancé ne tient pas, surtout quand on cherche à l'appui de cette thèse, des arguments dans l'ORANGE SENTINEL, petite feuille presque nulle et sans influence sérieuse, dans Ontario.

Dans l'Alberta !...

Jamais ciel politique ne fut plus embrouillé que celui de notre province, surtout depuis que quatre conservateurs ont triomphé dans le sud, la semaine dernière.

On se demande s'il y aura des élections bientôt. Personne ne le sait mais il est certain que la prochaine session sera intéressante et nous y verront peut-être des surprises encore plus grandes que celles de l'an dernier.

Nul doute que les nouveaux députés conservateurs affaiblissent le gouvernement Sifton et deviennent dangereux si les 12 députés libéraux qui votèrent avec M.M. Cross et Rutherford, contre le ministère actuel, sont encore révoltés.

Le sont-ils tous ? Voilà le grand secret. Il est peu probable que le scandale de la dernière administration ait eu pour résultat de garder en insurrection tant de francs libéraux et beaucoup d'entre eux, sinon tous, profiteront des succès conservateurs pour revenir au bercail.

Et si M. Sifton décide d'en appeler au peuple après la session, qu'adviendra-t il ? Nous aurons à suivre une forte lutte. L'opposition, puissante du prestige que vient de lui donner la victoire Borden, aura des candidats dans toutes les divisions électorales et la bataille sera rude, très rude...

Que feront nos concitoyens du comté de St-Albert ? Mystère... Eliront-ils un partisan de Sifton ou de Cross ? un conservateur ou un indépendant ? mystère encore...

Attendons les événement qui pourraient bien être précipités.

Du vent Yankee

L'orateur de la Chambre des députés, aux Etats-Unis, M. Champ Clark, veut absolument que nous devenions les loyaux sujets de sa majesté Oncle Sam et, dans un discours qui fait sensation, s'est proclamé le grand sauveur des Canadiens par l'annexion.

M. Clark affirme que les neuf-dixièmes des Américains sont favorables à l'annexion et prétend se faire élire président des Etats-Unis si on le laisse marcher comme candidat annexionniste.

Nous dirons comme le président Taft alors qu'il apprenait la défaite de la réciprocité : " Il faut être deux pour faire un marché " et laissons ce bon monsieur Clark crier dans le désert car Canadiens nous sommes et Canadiens nous resterons.

Au compas...

Le PAYS, de Montréal, organe de M. Godfroy Langlois, dans un article paru le 4 de novembre, met tout le blâme de la dernière défaite du gouvernement sur le dos de M. M. Fielding et Patterson et demande au peuple qui a renié ces deux hommes de renier aussi Laurier qui a été trop faible à l'égard de ces deux ex-ministres.

Ce journal demande en plus la réorganisation complète du parti libéral...

Cher monsieur Langlois on voit d'ici que vous voulez réorganiser mais avec tant de justesse que, pour vous plaire, tout devrait se faire au compas et à l'équerre !...

JAN.

EN APPEL

Le juge Noël, président de la cour de district pour la division d'Athabaska, est de retour d'Athabaska Landing où il présidait à une session de la cour, le 30 octobre dernier. M. J. L. Levasseur de Grouard, qui avait été condamné le 3 juillet par le juge de paix Traves et le major Howard, de la R.N.W.M.P., pour avoir emporté de la boisson en territoire prohibé, en avait appelé à la cour de District.

L'appel fut maintenu et la condamnation annulée.

20 DEGRES DE FROID

Ce matin, à six heures le thermomètre enrégistrait une température de 20 degrés en bas de zéro.

Et personne ne se plaint du froid si ce n'est que les joues des jeunes filles sont plus roses, l'appétit meilleur et le soleil plus radieux.

Vive l'Alberta avec ses froids secs mais salubres.

Un de nos amis, arrivé de France depuis quelques mois, nous affirmait cette semaine que 10 degrés en bas de zéro à Morinville étaient moins froids que zéro à Paris.

Cinq Chars de cheveux

Le commerce américain a maintenant de quoi faire des perruques puisque cinq des onze chars de cheveux chinois ont passé à Seattle en route pour New York.

Nos lecteurs savent qu'un édit impérial de Chine, il y a quelques mois, ordonnait à tous les chinois de couper leurs tresses, et comme cette perte aurait été cruelle, on a eu la consolation de vendre ces cheveux aux perruquiers américains qui les revendront à la haute société et aux belles dames d'Amérique.

La mode a du bon car les chinois vendent leurs tresses.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Rome, 6 — Le Pape va créer un grand nombre de nouveaux cardinaux au consistoire du 27 Novembre. La liste des prélats qui seront élevés au cardinalat sont : Mgr S. M. Cos Y. Maeljo, archevêque de Valladolid ; Mgr. Dumede Falconio, Délégué apostolique à Washington ; Mgr. A. Vico, nonce papal à Madrid ; Mgr. Granito Di Belmonte Pignatelli ; Mgr John M. Farley, archevêque de New-York ; Mgr Francis Bourne archevêque de Westminster ; Mgr. Francis S. Baner, archevêque d'Ohmetz ; Mgr. Amette, archevêque de Paris Mgr. O'Connell archevêque de Boston ; Mgr. Dubillard archevêque de Chambéry ; Mgr. Franz Nagel, archevêque de Vienne ; Mgr. de Cabriers, archevêque de Montpellier Mgr. Bisletti majordonne papal ; Mgr Lugari ; Mgr. Pompeli, Mgr. Brillot, de l'ordre des Jésuites et Mgr. Van Rossum des Redemptionnistes.

Le Consistoire de Novembre sera le cinquième tenu par le Pape Pie X. A la mort de Léon XIII, il y avait 64 careinaux ; depuis huit ans, Pie X a crée 17 nouveaux cardinaux dont deux sont décédés. Trente des cardinaux qui avaient pris part à l'élection du Cardinal Larte sont également décédés. Il y a actuellement 22 sièges vacants au Sacré Collège.

BUFFALO BILL

Le colonel William F. Cody, connu universellement sous le nom de Buffalo Bill, qui commença comme dresseur de chevaux, qui prit part à tant de batailles avec les Indiens, et qui pendant vingt-huit ans exhiba son talent et de nombreuses curiosités, à travers le monde entier, a donné sa dernière représentation.

Buffalo Bill passera le reste de ses jours dans le Wyoming, où il coopéra à faire l'histoire des Etats-Unis.

Les Colonies de l'Empire

Londres, 6.—Un memorandum issu aujourd'hui par la Commission du tarif, dit que si le Royaume-Uni n'entreprend pas une politique de coopération impériale, le Canada et les autres Dominions s'appliqueront à négocier des traités avec les puissances étrangères et pour servir seulement leurs propres intérêts.

Le problème qu'ont à résoudre les ministres anglais actuellement, vient du désir qu'ont l'Australie et la Nouvelle-Zélande de se libérer des restrictions imposées par leurs traités avec l'étranger sur le contrôle de la navigation dans leurs eaux.

Cette demande de libération devient une demande à l'Empire tout entier ; or le choix est à faire, soit d'adopter la réciprocité dans l'Empire, soit de détruire complètement les relations commerciales des colonies avec l'Empire.

Il l'echappe belle

Un qui doit une chandelle à son saint patron est bien ce brave négociant Emil Van Baelen qui arrive du Congo et raconte à New York, l'aventure qui suit :

Il était à acheter du caoutchouc, dans un pays inconnu du Congo, quand une troupe de cannibales s'empara de lui, alluma un grand feu et allait le faire rôtir comme un

[redacted]

FEU M. E. BERNARD

Un des citoyens les plus estimés de St-Albert, M. E. Bernard, est tombé, victime de la cruelle mort, vendredi soir, le 3 courant.

Emporté à 38 ans, alors que la vie offrait à son énergique nature la réalisation de succès mérités, ce distingué et si affable marchand de St Albert ne laisse que des regrets.

Les funérailles eurent lieu lundi le 6, à la cathédrale de St-Albert; le révérend père Merer officiait avec diacre et sous-diacre ; les porteurs étaient M.M.-N. Asselin, L. Boudreau, M. Brunelle, Jules Chaves, M. Malone et W. Gariepy ces deux derniers représentant les Chevaliers de Colomb, M. Bernard ayant été initié dans la dernière semaine d'octobre. Les Chevaliers, au nombre de 40, précédaient le corps.

Des fleurs, dernier gage d'amitié ici bas, furent offertes par la société des Chevaliers de Colomb, M. M, J. H. Julien, Oscar Tessier, J. E. Thériault, et Omer St.-Germain.

Les chantres furent MM. Darimont, L. McDonald, Léonce Lessard et J. A. Harnois.

Parmi les personnes présentes on remarquait les chevaliers, Hon. P. E. Lessard, M. P. P. H. B. Dawson, M. Malone, W. Garieny, J. H. Julien, J. A. McNeil, H. M. Martin, L. Lévesque, Angus McDonell, de Ray et Omer St.-Germain, maire de Morinville, et un grand nombre d'autres dont nous oublions les noms.

Il y avait des citoyens de toutes les paroisses du district, la plus grande partie de St-Albert.

Le défunt laisse une épouse et une toute gentille fillette.

Nos sincères condoléances sont acquises à la famille.

[redacted]

vulgaire poulet. Notre héros dût la vie à sa présence d'esprit et se rappelant qu'il y avait dans ses malles une boite de chapelets, il s'en empara les fit distribuer à ses amis nouveau genre, qui heureux de ce cadeau lui firent grâce de la bouilloire.

La traversee du Niagara

Niagara Falls, 6 — Le capitaine Klaus Larsen, de Détroit, a fait, aujourd'hui, son second voyage sur la rivière Niagara, des cataractes à Lewiston, dans un canot automobile.

Le capitaine a fait les six milles du trajet en 25 minutes, par un grand vent qui rendait les eaux encore plus agitées. Parti du quai canadien a 1 h. 50, il passa sous le pont de fer cinq minutes après ; il entra alors dans le rapide même et disparut pendant un moment dans le terrible remous ; il traversa le Whirpool, puis trouva les eaux calmes pour entrer finalement dans les rapides du Devil's Hole.

Il réussit à traverser les rapides quoiqu'il fut atrocement secoué, et passa sous le pont suspendu de Lewiston, à 2 h. 14.

Larsen est le second homme qui ait jamais traversé les rapides et le gouffre dans un bateau muni d'un moteur. Larsen fit son premier voyage en septembre 1910. Son bateau a 15 pieds de long, cinq pieds six pouces de large et quatre pieds de profondeur. Le moteur est de 14 chevaux : il y avait 700 livres de sable comme lest.

INDUSTRIE NOUVELLE A EDMONTON

La campagne d'Edmonton pour avoir des manufactures dans la ville a porté des fruits et les travaux de construction de l'édifice qui doit être occupé par la Great Northern Tannery Limited commenceront samedi.

La nouvelle compagnie, capitalisée à $100,000, est composée de capitalistes d'Edmonton et de Calgary et sera le gros établissement du genre dans l'Ouest et la seule tannerie pour le commerce en Alberta.

L'édifice aura trois étages de haut, 30 pieds de large par 150 pieds de profondeur et sera situé près des chemins de fer Canadian Northern et Grand Tronc Pacifique, à mi-chemin entre le Paccing Plant de Swift et P. Burns & Co, lesquelles seront une garantie de succès pour la tannerie.

On s'attend à ce que la bâtisse soit complétée au milieu de décembre et durant l'hiver quinze hommes y seront employés.

Au commencement de l'été prochain un plus grand nombre de mains sera nécessaire et au moins 50 hommes seront inscrits au livre de paye de la dite compagnie.

Le travail préliminaire de la préparation du cuir sera seul en opération cet hiver dit F. Long, gérant de la tannerie et l'industrie sera en pleine marche le printemps prochain alors qu'une nouvelle addition sera complétée.

Il existe maintenant un bon motif pour qu'une manufacture de chaussures soit érigée dans Edmonton même, pour employer le cuir qui sortira des usines de la Great Western Tannery Co.

L'honorable P. E. Lessard est président de la nouvelle compagnie et M. Milton Martin en est le vice-président.

Rectification

Une erreur s'est glissée dans nos colonnes la semaine dernière au sujet du nouveau magasin qui doit s'ouvrir à Morinville dans quelques jours. M. Deschenes, le propriétaire, nous fait remarquer qu'il ne tiendra pas une épicerie, tel que nous le disions, mais qu'il se spécialisera dans la marchandise sèche générale, confections pour hommes et pour femmes, tel qu'en fait mention, l'annonce publiée à la page 5.

M. Deschènes a une expérience de 25 ans dans la marchandise sèche, et nul doute qu'il saura satisfaire les exigences du public acheteur de Morinville et des environs.

L'Irlande et le Home Rule

Londres. — Le comité du Cabinet, assisté de personnages irlandais influents, a rédigé un projet de loi pour le "Home Rule" qui nécessitera des changements avant que le Parlement soit appelé à la voter.

Ce projet de loi demande à ce que le parlement irlandais à Dublin ait le contrôle sur "les affaires purement domestiques" de l'Irlande, et qu'il ne diminue ni altère l'autorité du Parlement imperial. Le Parlement irlandais ne se mêlera pas aux affaires du Roi ; il n'aura la permission ni d'imposer la paix, ni de déclarer la guerre ni de faire aucun traité avec les puissances étrangères.

Le Roi, par l'intermédiaire du Lord Lieutenant d'Irlande, aura le pouvoir de réunir, de prolonger et de dissoudre ce parlement, il aura également le droit d'apposer son veto à n'importe quel projet de loi.

Il y aura deux chambres ; les membres de la seconde seront les pairs irlandais. Les nationalistes demandent à ce que les pairs n'aient pas le droit de vote.

La grande question à résoudre est la qualification des "affaires purement domestiques."

L'Irlande recevrait £50,000,000 pour commencer son œuvre de se gouverner elle-même.

JUSTICE AUX NOTRES

Providence, R. I., 7 — Mgr Harkins, évêque de Providence a fait plusieurs nominations qui seront bien vues de nos compatriotes du Rhode-Island.

M. l'abbé J. Henri Larivière a été nommé curé à Notre-Dame de Lourdes, de Providence et M. l'abbé Mathias A. Hébert est nommé curé de Mapleville.

Le programme de M. Borden

Halifax, N.-E., 6. — Un banquet a été offert ce soir à M. Borden, par les conservateurs de la province de Nouvelle Ecosse. Le premier ministre dans sa réponse au toast qui lui fut porté remercia d'abord ceux qui l'avaient supporté dans la dernière lutte électorale félicita les vainqueurs tout en regrettant de ne pouvoir compter parmi eux M. A. B. Crosby qui fut battu le 21 septembre. Il s'appliqua à détruire l'idée que l'on s'est faite de la soi-disante antipathie montrée vis à vis de la république voisine dans les dernières élections. Il espère que le Canada continuera à se développer et à grandir comme il l'a fait depuis plusieurs années et espère qu'un moyen sera trouvé pour développer le commerce des provinces maritimes en leur permettant d'approvisionner de poisson les marchés d'Ontario et de l'Ouest.

L'hon. R. L. Borden a ensuite retracé les principaux items de la politique que son gouvernement allait entreprendre. D'abord l'encouragement de l'agriculture en établissant des routes permettant aux cultivateurs d'écouler facilement leurs produits. La création d'une Commission de Tarif permanente et la réforme du service civil. En ce qui concerne la réciprocité le premier ministre dit : "Nous croyons que la véritable idée de réciprocité peut être trouvée dans les vastes dominions mêmes de l'Empire avec leur immense variété de produits naturels et autres qui peuvent être échangés à leur avantage respectif."

Le premier ministre termina son discours en remerciant ceux qui étaient venus lui rendre hommage.

Il trouve $25.000

Vancouver, C. A., 6. — L'on a retrouvé près de $25,000 de l'argent volé à la Banque de Montréal à New-Westminster. L'argent a été retrouvé sous le trottoir en face de la demeure du Dr Walker, sur la quatrième rue, par George McCleary, contremaitre à l'emploi de la Power Construction Co. Il y avait $4, 380 en or et $20,000 en billets de banque de $5.00 et $10.

La police fut avertie et l'argent remis à la Banque. On s'attend à d'autres développements.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, ... $1.00 par année

ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE POGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 9 NOVEMBRE 1911

AU CIMETIERE

—o—

Voici venir l'hiver. Bientôt la neige aura ouaté le cimetière de sa pure substance, que la lune baignera saus l'atiédir, et dont elle fera briller, comme une réplique aux étoiles, les cristaux et les diamants. Seules, par les beaux soirs, quelques raquettes furtives glisseront des flancs de la montague. Mais les morts ne verront pas cette splendeur, pas plus qu'ils n'entendront les propos des raquetteurs, dont la vie glisse aussi au fil des ans.

Allons voir les morts.

Les feuilles mortes crissant sous nos pas nous rappellent leur vie, qui nous a paru aussi brève qu'un été ; mais, si les branches mortes pousseront de nouveaux bourgeons le printemps ne nous rendra pas ceux que nous avons perdus

Le cimetière est le lieu de rendez-vous de tous les gens vêtus de noir. Il y a foule. Dans la vaste cité des morts, des groupes s'égarent, cherchant l'adresse d'un parent . . . Ceux qui se sont fait véhiculer en automobile ou dans leur équipage s'engagent dans les grandes avenues ceux qui sont allés à pied ou en tramway prennent par les sentiers.

Sous une plate-bande clôturée repose le propriétaire décédé ; l'ouvrier défunt, lui, dort sous le tertre étroit, où les morts sont serrés comme l'étaient les vivants dans la maison qu'il habitait sur terre. Cependant, ici et là, ceux qui restent parlent le même langage à ceux qui sont partis ; ils disent à peu près les mêmes paroles, souffrent de la même façon, pleurent les mêmes larmes . . .

Les morts sont d'excellent conseil. Allez parfois vous recueillir sur la tombe d'un père ou d'une mère. Adressez vous à eux quand vous avez le cœur lourd ou la volonté indécise. Les morts qui parlent, cela ne signifie pas seulement le prolongement du caractère et des idées dans les descendants, mais c'est encore bien plus l'enseignement que comporte l'exemple de ceux qui s'en sont allés en emportant quelque chose de nous-mêmes, et dont la vie, et les vertus nous apparaissent, après la mort, avec une netteté et une clarté saisissantes.

LEON LORRAIN.

LETTRE DE POPULO

—o—

A l'occasion de la rentrée des Chambres françaises le "Petit Patriote" publie une lettre ouverte originale et pleine de vérités du peuple de France à la députation :

" Alors tu vas rentrer, mon cher député, et tu vas répéter que tu m'aimes bien : Quel culot !

Ecoute ça : Depuis 30 ans, je te fais confiance et j'attends...

Je te paie bien — 15 fois plus que tu ne vaux !

En 1901— il y a 10 ans— tu as liquidé les moines et les bonnes sœurs (tu m'as même promis un milliard à cette occasion.)

En 1905 —il y a 6 ans — tu as fait la Séparation.

Depuis 1902 — il y a 9 ans — ton parti, ô bourgeois radical, millionnaire et repu, est en majorité écrasante au Parlement. Donc, personne pour te gêner.

Je pensais qu'enfin tu t'occuperais de moi ! Et j'attends toujours !

Tu traînes toute l'année ton budjet qui m'écrase de plus en plus.

Le pain augmente, — Mon logement est sans air. Ma vieillesse sans ressources.

Et voilà que tu m'apportes encore du curé à bouffer !

Ecoute bien, je parle sérieusement.

Les bonnes sœurs, les curés, ils ne me gênent pas. Ce sont des citoyens comme les autres — moins repus que toi ! — Demande à Duez !

Encore une fois, fiche-moi la paix avec tes balançoires, et occupe-toi de moi !

Sois brave ... devant les Prussiens, ça vaudra mieux !

Donne-moi du pain moins cher et un logement habitable . . .

Entends-tu mon cher député ? Sans quoi ça va se gâter ! Au prochain tournant, je te débarque dans le fossé.

Salutations. "

—o—

Peintre et Musicien

—o—

Le peintre norvégien Diriks n'aimait et n'entendait pas la musique. Un jour, il avait loué une maisonnette dans une petite ville d'Allemagne, où il se proposait de travailler ferme loin du bruit. Le lendemain de son arrivée, il se leva de bonne heure, installa son chevalet et se mit à travailler. Mais, à peine avait-il commencé, que des sons de piano retentirent. Diriks, aussitôt de s'énerver, cependant que le piano continuait à jouer. Cela dura deux bonnes heures. A la fin, exaspéré, Diriks se leva et vit sur le balcon voisin, apparaître un grand vieillard, au masque glabre, au nez aquilin, aux grands cheveux blancs. Il l'interpella.

—C'est vous, monsieur, qui avez tout à l'heure joué du piano ?

—Oui, monsieur, répondit le vieillard.

—C'est bien exaspérant !

—Vraiment ? Vous n'aimez pas le piano, monsieur ?

—Je l'ai en horreur.

—Je le regrette. Mais que voulez-vous, c'est mon métier.

—Vous m'empêchez de travailler. Et puis, laissez-moi vous le dire, vous jouez affreusement mal.

—Vous trouvez ? C'est la première fois qu'on me le dit.

—Il y a longtemps qu'on aurait dû vous le dire.

Après un silence, le vieillard laissa tomber :

—Je m'appelle Liszt.

—o—

Les fleurs et la musique

—o—

On sait que certains animaux aiment passionnément la musique et on cite entre autres les lézards et les araignées ; mais ce qui paraît vraiment étrange, c'est que les fleurs en subissent le charme et manifestent cette sensation par des signes extérieurs. C'est du moins ce qu'affire le professeur américain Hans Teitgen.

D'après les expériences qui ont eu lieu, la musique bruyante de Richard Wagner et son école n'a aucune influence sur les fleurs, tandis que la musique mélodieuse les anime, pour ainsi dire. Des boutons de rose se sont épanouis sous les accords d'une vieille mélodie du dix huitième siècle.

On imagine aisément l'importance de cette découverte en horticulture : pour être bon horticulteur, il faudra aussi rendre des points aux plus distingués violonistes, flûtistes et harpistes.

—o—

La foi qui sauve

Un acteur, qui revient d'une tournée à travers la France, avait promis d'envover à sa famille un spécimen de la spécialité de chaque ville où il s'arrêterait.

De Commercy, il expédia des madeleines ; de Caen, des tripes ; de Castelnaudary, un cassoulet, etc.

Quand il arriva à Arles, notre comédien se disposait à faire l'emplette d'un beau saucisson.

Pour cela, il se rendit dans une boutique, dont l'enseigne lui avait inspiré confiance.

—" Madame, dit-il à la marchande, je voudrais un bon saucisson d'Arles"

La charcutière parut désappointée :

—" Oh ! monsieur, comme c'est ennuyeux ! il ne nous en reste plus un seul... Mais, si monsieur peut attendre jusqu'à ce soir... nous avons écrit et en attendons ... de Marseille !

C'est la foi qui sauve !

FEMMES A BARBE

Il paraît qu'avant deux cents ans, au plus, la femme à barbe sera non plus l'exception, mais la règle.

C'est du moins ce qu'affirme de la façon la plus formelle, M. Brandt, savant danois, qui semble avoir étudié de près la question.

Il a constaté que dix pour cent environ des femmes possèdent "un soupçon de moustache", peu apparent, mais parce qu'elles s'épilent. Et il en a conclu que cette végétation est appelée à s'accroitre, ce qui, d'ailleurs, à son avis, est un indice de progrès. Molière n'a-t-il pas, en effet, décrété que du côté de la barbe est la toute-puissance ?

Le patron des journalistes

" Les hommes de toutes les professions ont leur patron, dit l'IDEAL qui a exercé ou du moins est censé avoir exercé leur métier. Les journalistes ont cherché un confrère qui ait été saint et ils ont trouvé... Qui ? Saint François de Sales.

Il fut un rude et admirable polémiste.. Durant sa campagne du Chablais, il écrivit au jour le jour des controverses, qu'il appelait son mémorial et qui, répandues par milliers d'exemplaires, finirent par retourner l'opinion et par convertir les populations protestantes.

Il ne prétendait pas dire du nouveau, mais présenter sous un nouveau jour de vieilles et bonnes choses. N'est-ce pas encore la méthode de nos journalistes modernes. Voici quel était son programme :

" Tant de grands personnages ont écrit en notre âge, disait-il, que la postérité n'a quasi plus rien à dire, mais seulement à considérer, apprendre, imiter, admirer ; je ne dirai donc rien de nouveau et ne voudrais pas faire autrement ; tout est ancien, et il n'y a presque rien du mien que le fil et l'aiguille, le reste ne m'a coûte que de découdre et recoudre à ma façon."

—Qui oblige promptement oblige deux fois.

—Sans les doigts, la main serait une cuiller.

—Le malade est le grenier du médecin.

—La perdrix aime les haricots, mais pas ceux avec lesquels elle bout dans la marmite.

PERDUE.—Une pouliche brune, 3 ans, pesant à peu près 1050 lbs non étampée. $5.00 de récompense à celui qui la trouvera ou donnera des informations à

JOS. PERRAS, Morinville.

30 POUR CENT D'EPARGNE en achetant maintenant les Nouveautés Japonaises et Chinoises au magasin de Jim Mah Wah, 248, Avenue Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

TROUVÉ—Un chien colie brun, avec tache blanche sur le nez et audessus du cou, un peu au poitrail, 4 pattes blanches au bout ainsi que le bout de la queue blanc. S'adresser à M. Jos. Pagé, Egg Lake, Alta.

A VENDRE. BEAU TEAM de forts chevaux de travail de 3 et 4 ans, poids environ 1300 chacun. S'adresser à Louis Turgeon, à Morinville, ou à C. Turgeon, 1029 Deuxième Rue Edmonton.

Ecurie à louer au 1029, 2e rue Edmonton.

AVIS : Monsieur Martial Payment (S. E. 10-56-25-4-M. a sur sa propriété un poulain rouge, avec rond blanc dans le front, aucune marque, âge, un an.

DR C. VIOLA McNEAL, médecin Ostéopathic, Gradué de l'Ecole Américaine d'Ostéopathie de Kirksville, Mo. Licencié pour le Missouri, Idaho et Washington. Office et résidence, Phone, 4542. Bureau : Suite 6 Jasper Bl., 417, ave Jasper, Edmonton.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LA MORT DE NAPOLEON

Le 2 mai, la respiration est rapide et oppressée, le hoquet presque continuel. Le pouls, difficilement perceptible, atteint 108. L'empereur a quelques vomissements. Il perd de plus en plus la mémoire, divague. Ce qui lui reste de pensée est pour le duc de Reichstadt. Le soir, il dicte à Marchand :

"Je lègue à mon fils ma maison d'Ajaccio et ses dépendances; deux maisons aux environs de Salines, avec jardins ; tous mes biens sur le territoire d'Ajaccio pouvant lui donner cinquante mille francs de rente.

"Je lègue...."

Marchand fait semblant d'écrire ; aucune de ces propriétés corses n'a de réalité.

Le 3 mai, Napoléon ne parle plus qu'avec difficulté ; tourmenté par une soif ardente, il veut expliquer à son maître d'hôtel Pierron une façon d'orangeade qu'il désire ; sa langue s'embarrasse, il ne peut que répéter sans cesse "orange, orange".....

Tous les symptômes annoncent la mort comme imminente. L'abbé Vignali porte le viatique à l'empereur. Une consultation a lieu dans la chambre d'Antommarchi entre ce dernier, le docteur Arnott et les médecins principaux Schort et Mitchell. On décide de combattre la constipation du malade; elle dure depuis trois jours et ajoute à ses autres souffrances un très douloureux ballonnement du ventre. Mais, malgré la prostration où il est, Napoléon sait encore manifester sa répugnance pour les médicaments ; on doit recourir au calomel, facile à administrer à son insu.

Le 4 mai, ce laxatif ayant bien opéré, les organes digestifs se trouvent libérés. L'empereur a moins d'agitation et d'angoisse, semble reprendre un peu conscience. Sa faiblesse, toutefois demeure aussi grande ; son pouls est petit, aisément compressible. Il a toujours le hoquet. Pour l'en débarrasser, on lui donne une potion de teinture d'opium et d'éther. En même temps, on essaie de soutenir les forces qui lui restent avec de la gelée de viande et du vin.

La nuit du 4 au 5 mai se passe dans le délire. A deux heures, Napoléon articule péniblement les mots "France .... armée ..." Il ne parlera plus.

Mais au même instant, il quitte le lit d'un saut convulsif, et sa vigueur est telle, qu'il entraîne sur le parquet de la chambre le comte de Montholon, qui cherche à le retenir ; il manque de l'étrangler, tellement il lui serre la gorge. C'est selon la remarque de lord Rosebery, la dernière manifestation physique de cette énergie formidable dont le monde a été remué. Il faut qu'Archambault, qui veille à côté, dans la salle à manger, vienne dégager le comte des mains crispées de l'empereur.

On le recouche, et désormais il se tient calme.

A cinq heures du matin, il vomit la même matière noire, pareille à du marc de café, que le 25 avril. Peu après, il perd le pouvoir de déglutition. On doit étancher sa soif en pressant fréquemment sur ses lèvres une éponge imbibée d'eau. Le comte de Montholon se charge de ce soin pieux. A plusieurs reprises Antommarchi veut le remplacer ; chaque fois le moribond esquisse un geste pour écarter le docteur et le repousse du regard.

L'œil, ensuite, devient fixe, la mâchoire inférieure tombe. Le râle de la mort commence. Toute la journée, Napoléon demeure sans mouvement couché sur le dos, la main droite sortie des draps et pendante.

Autour de son petit lit de fer, le lit de camp, aux quatre aigles d'argent, d'Austerlitz et de Marengo, attendent en silence, pendant que l'abbé Vignali murmure des prières dans la pièce voisine, les docteurs Arnott et Antomchi, le maréchal Bertrand, sa femme et ses enfants le comte de Montholon, Marchand et le reste de la domesticité, Saint-Denis, Pierron, Archambault Chandelier et Coursot. Un serviteur manque qui, malade d'une affection de foie, est alité aussi. C'est Neverraz. Tout à coup, il apparaît, hagard, fondant en larmes, il a su que l'empereur se mourait, et, pour le voir encore, il arrive en se traînant.

Dehors, le jour est lugubre. Une pluie inexorable tombe depuis la veille. Des vapeurs, fumées, livides, courent et s'échevellent dans le ciel de Longwood au-dessous d'un dôme immobile et noir de nuées. Comme pour accentuer de sa voix l'horreur du moment le vent du sud-est [illegible] le en tempête, hurle sur le plateau nu, où parmi les gommiers aux bras dénudés se dresse la maison tragique.

La nuit va descendre. A cinq heures quarante-neuf minutes tout le corps de l'empereur tressaille d'un long frisson, une légère écume blanchit ses lèvres, ses yeux chavirent et demeurent larges ouverts. La chambre où vient d'expirer le grand capitaine s'emplit aussitôt de cris, de lamentations et de pleurs.

———o———

Une grande decouverte

Certains medicaments qui provoquent reellement la croissance des cheveux lorsqu'ils sont bien combines

Resorcin est l'un des plus effectifs destructeurs de germes qui a jamais été découvert par la science et combiné avec Beta Napthol qui possède les deux qualités de germicide et d'antiseptique. il forme le meilleur mélange pour détruire les germes qui enlèvent la meilleure partie nutritive de la chevelure, en prevenant le développement de nouveaux germes.

Policarpin bien que n'étant pas une teinture ni aucune matière colorante, est reconnu pour un médicament donnant la couleur naturelle aux cheveux lorsque la perte a été provoquée par une maladie du cuir chevelu.

Ces ingrédients en combinaison particulière, avec l'alcool comme stimulant et ajouté pour ses propriété nutritive le plus effectif qui soit connu pour le traitement des troubles des cheveux et du cuir chevelu.

Nous avons un remède qui est principalement composé de ces médicaments et combinés avec d'autres agents médicaux inestimables. Nous garantissons qu'il guérira les dartres et fera croître les cheveux, quand même le cuir chevelu commencerait à se dénuder. S'il y a encore quelque force vitale laissée à la racine des cheveux, il préviendra la calvitie ou bien nous vous retournerons votre argent. Si le crane est glacé et a une apparence brillante, c'est une indication que la calvitie est permanente, mais dans tout autre cas, nous croyons que la calvitie est curable.

Nous voulons que toute personne qui souffre de calvitie ou de la perte des cheveux, essaie le Tonic "93" de Rexall pour les cheveux. S'il ne détruit pas les dartres ou ne fait pas croître les cheveux à la satisfaction de celui qui l'emploi, nous lui retournerons son argent sans discussion. Nous imprimons cette garantie sur chaque bouteille. Il a effectué une guérison dans 93 p.c. des cas pour lesquels il a été soumis à l'épreuve.

Le Tonic "93" de Rexall pour les cheveux est insurpassable, et nous pensons, dans chaque cas particulier, il est le meilleur de tous les remèdes connus pour ce dont il est prescrit. Nous nous engageons à essayer cette préparation à notre risque. Certainement que nous ne connaissons pas de meilleure garantie que celle que nous vous donnons. Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall à Morinville qu'à notre magasin, La Pharmacie Hamilton.

TROUVÉE.—Sur le chemin de St Albert, une couverte brune pour chevaux. On pourra la reclamer en payant les frais de cette annonce et prouver ses droits de propriété, en s'adressant au Rév. W. J. HAMILTON, "The Manse" Morinville, Alta.

Le sacrifice du redacteur

Le "Courrier d'Odessa" a trouvé un moyen particulièrement ingénieux de se faire lire. Jusqu'ici on avait essayé d'attirer le lecteur par des primes, de le flatter par l'espérance d'un gros lot, et de l'amuser en lui faisant compter du grain. Enfantillage que tout cela ! Le "Courrier d'Odessa" a mis un de ses rédacteurs en loterie. Un jeune, beau, fort rédacteur. Celle des lectrices que désiguera le sort recevra ce cadeau. Voilà ce qui s'appelle une idée, et voici comment la feuille avertit le public de cet exceptionnel tirage au sort : "M. Boris G., rédacteur au "Courrier d'Odessa," s'est déclaré prêt à soumettre sa personne à la décision d'un Comité de rédaction. M. Boris G., jeune homme extrêmement distingué. s'engage, trois mois après que cette annonce aura paru, à conduire à l'autel une abonnée du "Courrier d'Odessa." Ni la richesse ni la pauvreté, ni la jeunesse, ni la caducité ne pèseront sur ce mariage ; la dame gagnante sera désignée par le sort, sans aucun égard aux considérations de personne. L'administration du "Courrier d'Odessa" s'engage à payer à M. Boris G...., à dater de ce mariage, la dame gagnante sera désignée par le sort, sans aucun égard aux considerations de personne. L'adminisiration du "Courrier d'Odessa" s'engage à payer à M. Boris G.., a dater de ce mariage, une pension mensuelle de 250 roubles. En outre, la fiancée désignée par le sort recèvra un cadeau de noces de 500 roubles,"—Eh quoi ! le bonheur, une pension, un cadeau ! Tout ce qu'il y avait de filles un peu mariables à Odessa s'est précipité aux bureaux du journal, et a pris un abonnement. Les plus laides se sont précipitées. Le tirage du journal a aussitôt monté dans des proportions formidables. Le jeune rédacteur assiste, stoique, à cette compétition pour sa main. Il voit de petites voitures lui amener d'horribles fiancées. Il se tait. Félicitons le directeur qui a eu cette idée du génie ; félicitons aussi le journal qui a su s'attacher un personnel courageux, dévoué, et, si l'on peut dire, de choix. Toutefois si ces mœurs tendaient à devenir générales, on engageait les jeunes gens qui se destinent au journalisme à se marier avant d'entrer dans cette carrière.

—o—

Boutique de Forge a vendre

M. P. E. Constantin, forgeron de Rivière-Qui-Barre, Alta., qui désire abandonner son métier à cause de son âge avancé, offre en vente, à un prix très bas pour jusqu'au 22 novembre seulement ce qui suit :

Un lot de 100 x 150 pds, voisin de l'église et sur lequel il y a : une boutique de forge, avec outils pour deux forgerons et un charron. (Ouvrage garanti, à l'année, pour les trois.) une maison avec une partie des meubles, un hangar, une écurie, etc., etc.

M. Constantin est le seul forgeron dans la paroisse.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au propriétaire lui-même.

N'employez pas les drogues trop fortes

Beaucoup de preparations sont funestes aux intestins

Si vous êtes sujets à la constipation vous ne devez pas employer les drogues fortes. Elle ne vous procurent qu'un soulagement passager et la réaction est dangereuse et quelque fois pire que la constipation elle-même.

En aucun temps elles ne produisent de guérison certaine et tendent plutôt à affaiblir les organes avec lesquelles elle viennent en contact.

Nous croyons fermement que nous possèdons le meilleur remède jamais connu pour la constipation. Notre confiance en celui-ci est tellement grande que nous le vendons avec l'entente qu'il ne coûtera pas un centin à celui auquel il ne donnera pas entière satisfaction et s'il ne guérit pas la constipation. Cette préparation se nomme les Oderlies de Rexall, leur action est prompte, douce et la plus effective connue. Elles sont fait au moyen des découvertes les plus récents. Leurs principaux éléments sont inodores, insipides et incolores combinés avec les ingrédients les mieux connus et dont l'usage dans le traitement de la constipation est établi depuis longtemps reconnu, elles forment une pastille qui se mange comme un bonbon. Elles peuvent être prises n'importe quand le jour et la nuit sans crainte qu'elles produisent aucun malaise.

Elles n'occasionnent pas de grippe, de purgation ni de nausées. Elles agissent sans douleur et n'apportent pas de grandes pertes pour les intestins. C'est vraiement l'idéal pour les enfants, les enfants, les malades, les personnes faibles et les vieillards aussi bien que pour les personnes les plus robustes.

Elles se vendent sous trois grandeurs différentes, 12 pastilles, 10 cents, 36 pastilles, 25 cents et 80 pastilles, 50 cts. Souvenez-vous que vous ne pouvez vous les procurer qu'à notre magasin, La Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

La conservation des patates

La culture de la pomme de terre prend chaque année un développement de plus en plus grand surtout qu'il est maintenant démontré les avantages qu'il y a à retirer de ce précieux tubercule, pour la vente d'abord, ainsi que pour l'engraissement des animaux de la ferme.

Quoique la récolte soit aujourd'hui, à peu près terminée il est bon de rappeler les soins qu'il est nécessaire d'apporter pour obtenir une bonne conservation de la pomme de terre.

L'arrachage de ce tubercule destiné à la conservation pendant une période plus ou moins longue ne doit s'effectuer qu à complète maturité ; on peut voir si les pommes de terre sont mûres en les frottant le unes contre les autres ; si a peau du tubercule résiste à cette opération c'est-à-dire ne se détache ou ne se déchire pas, on peut en conclure, alors, qu'il est temps de procéder à l'arrachage.

Une coutume trop malheureusement répandue dans le monde agricole consiste à faire procéder à l'arrachage aussitôt que le fermier s'aperçoit que la dessication des fanes est terminée ou pour mieux m'exprimer aussitôt que les tiges et feuilles de la pomme de terre paraissent sèches et ont perdu leur vigueur. C'est une grosse erreur, car, bien souvent, la pomme de terre gagne encore en volume même après la disparition de toute végétation herbacée.

L'arrachage doit s'effectuer par un temps sec, autant que possible.

Les tubercules avariés, doivent être soigneusement mis à part pour être utilisés de suite, soit pour servir de nourriture aux cochons, après avoir été cuits, ou bien pour être donnés en pâtée aux poulets que l'on veut vendre comme grillades de boucherie.

Puis on fait un triliage des pommes de terre bien saines, les grosses sont bien séparées des petites ; ces petites seront consommées de suite ; les moyennes seront mises à part et conservées soigneusement pour la semence de l'année suivante. Quant aux grosses, c'est-à-dire celles destinées à la conservation ou à la vente en hiver quand elles auront atteint un meilleur prix, il sera bon de les placer dans un endroit à l'abri de l'humidité, de la chaleur et de la gelée. Ces conditions doivent être rigoureusement observées, si l'out veut éviter des pertes.

Pour que la patate soit à l'abri de l'humidité, il ne faut pas les entasser lorsqu'elles sont encore humides ; il faut les laisser se ressuyer sur le sol ; il faut aussi les disposer en bas de facon à ce qu'elles ne touchent ni à la terre ni aux murs des caveaux ou autres endroits où on veut les conserver ; on y arrive en les isolant par des fagots, de la paille ou feuilles bien sèches, qui, ainsi, leur éviteront l'action de l'humidité.

Mais, malgré toutes les précautions prises pour éviter cette humidité si nuisible à la patate mise en caveau, il se produit toujours, dans le tas, une élévation de température qui provoque au bourgeonnement rapide et parfois aussi un commencement de pourriture qui rendent l'utilisation de la pomme de terre, presque impossible, on remédie à cet état de choses en amenant une bonne ventilation dans le tas des bourrelets de paille qui font l'office de cheminées d'appel.

Mais l'essentiel est de tenir toujours le local bien sec, éviter d'ouvrir les portes par un temps pluvieux, par les fortes gelées, les ouvertures aux extrémités du silo doivent être bien fermées, on ouvre un peu lorsque l'air est bien sec, par une journée de beau soleil.

Je terminerai par un conseil dont les cultivateurs pourront tirer avantage : le moyen de dégeler et d'utiliser les pommes de terre gelées qu'on a le tort de considérer généralement comme perdues.

Voici comment s y prendre : Faire tremper les pommes de terre gelées dans de l'eau LEGEREMENT CHAUFFEE et pendant le temps justement nécessaire pour les faire dégeler, —si elles séjournaient plus longtemps dans l'eau elles deviendraient acides et hors d'usage.—Immédiatement au sortir de l'eau ; elles seront coupées par tranches, échaudées par les procédés ordinaires de blanchiement puis desséchées au four et conservées ainsi pour être distribuées au bétail, après avoir eté trempées et cuites auparavant.

———o———

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 7 novembre 1911

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7c.
Seconde qualité et plus pesants	6c.
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	4¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3½ à 4c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	3¼ à 3½
Qualité médium,	2¾ à 3c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	3 à 3½c.
Veau, 200 à 250 lbs,	5 à 5¾
Veau, 250 lbs et plus,	4 à 4½cs

VOLAILLES

Poulets la livre	17 cent.
Dindes, la livre,	20c.
Oies,	la lbs 15 c.
Canards	" 14c.

PRODUITS DE LA FERME

Œufs frais, la douzaine,	35 cts
Beurre, la livre,	36c.
Avoine, le minot,	29 cents.
Mil, la tonne,	$20.



—Les douces paroles brisent parfois les os.

—Tout est amer à celui qui a du fiel dans la bouche.

—Que celui qui dit que le lion est un âne aille lui passer un licol.

—Si je n'ai rien à espérer de toi dans le malheur, je n'ai pas besoin de toi dans la prospérité.

—Si tu dis ton secret à un ami, lui aussi aura un ami.

—Ne cours pas après ta destinée, elle te cherche.

Notre Bureau d'affaires à Edmonton est situé au
No. 702, PREMIERE RUE
Pour information générales, annonces, abonnements, etc., s'adresser à
M. JULES LECERF
Notre seul représentant officiel dans la Capital

PAGE LOCALE

Un joli manteau blanc est tombé sur la nature et la molle neige nous a fait sa première visite...

Les grelots et voitures d'hiver ont fait leur apparition.
C'est déjà la morte saison !

Des mariages à l'horizon, plusieurs... la brise semble moins froide quand on est deux.

Samuel Markowski est prié de faire parvenir son adresse à Constantin Colas, 650 Fraser Ave à Edmonton et d'écrire ou télégraphier de suite à ses parents qui sont sans nouvelles de lui. Priere aux personnes qui le connaissent de lui communiquer cét avis.

Le conseil a tenu une assemblée lundi et nul ne sait si on y a décidé la mort des animaux errants.

En voulez-vous... des huitres! et du bon tabac et tout ce qu'il y a de meilleur dans les fruits et liqueurs douces, allez au populaire restaurant de M. Hermas St-Louis, Morinville.

Passant la semaine dernière dans l'avenue Jasper Ouest, à Edmonton, je m'entends appeler et on me fait voir des photographies coloriées par un artiste récemment arrivé de Paris. Je suis resté émerveillé par l'effet et la délicatesse des tons de ces ouvrages sans pareils encore dans l'Ouest.

Je ne puis qu'engager tous les lecteurs du PROGRES à aller jeter un coup d'œil sur ces ouvrages exposés chez Rogers, 2 9 Jasper Ouest.

M M. Ovila Riopel, ses deux fils Arthur et Armand et Wilfrid Mercier sont partis pour Athabaska Landing au commencement de la semaine.

Bon voyage !

—Maman, disait une jeune fille à sa mère, se marier, est-ce un verbe actif ?

—Non, mon enfant, c'est un verbe réfléchi souvent même pas assez réfléchi. . .

Il en est de même pour ceux qui réfléchissent avant d'acheter leurs cigares et cigarettes car ils achètent infailliblement chez J. A. McNeil, 243 Jasper Ouest Edmonton, Alta.

L'honorable Frank Oliver a été declaré élu dans Edmonton par une majorité de 2,228 voix. Le vote a donné à l'hon. Frank Oliver 7.000 voix, et à M. Griesbach, 4,832. Une liste qui donnait 92 voix de majorité à l'hon. Frank Oliver a été réjetée du fait que les bulletins avaient été brûlés accideutellement.

Achetez vos cadeaux de Noël à la pharmacie Hamilton. Nous avons le choix le plus considérable en même temps que les plus bas prix dans les jouets. Venez visiter notre assortiment et voir ce qu'il vous faut.